

La conservation des archives audio-visuelles : enjeux et débats

Autor(en): **Collart, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **45 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-81144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La conservation des archives audio-visuelles: enjeux et débats

Le 21 octobre 1994, la Société générale suisse d'histoire, réunie à Berne, a consacré sa journée traditionnelle des historiens suisses au thème des sources audio-visuelles de l'histoire. Après une introduction générale, en plénum, présentée par l'ethnologue Bernard Crettaz, les participants – au nombre d'une centaine – se sont répartis en quatre ateliers simultanés consacrés respectivement aux sources photographiques de l'histoire (animateur M. Chr. Blaser, du musée de l'Elysée), aux sources télévisuelles de l'histoire immédiate (animatrice M^{me} B. Barton, productrice du magazine «Temps présent» de la TSR), aux sources radiophoniques et à l'histoire orale (animateurs MM. Théo Mäusli de la phonothèque nationale et R. Dahler, phonothèque de la RSR) enfin à cinéma et histoire (animateur le professeur R. Pithon de l'Université de Lausanne).

L'après-midi, à nouveau réunis en plénum, les participants étaient invités à réfléchir au problème de l'archivage et de la conservation des sources audio-visuelles, sous la conduite du directeur des Archives fédérales, M. Chr. Graf, et des membres, présents in corpore, du Groupe de travail constitué par les autorités fédérales, chargé d'examiner, de toute urgence, les menaces qui pèsent sur le patrimoine audio-visuel de la Suisse et de recommander les moyens d'y parer. Capitales – autant que l'écrit – pour ancrer la mémoire collective, et particulièrement exposées aux atteintes physiques et à la dégradation, ces sources fragiles sont promises, si on ne prend à temps des mesures efficaces, à un anéantissement certain, privant ainsi les historiens futurs d'un matériel essentiel.

La place accordée tout naturellement dans le déroulement de cette journée, au son, à l'image et au film, rend chimérique la diffusion fidèle des présentations ou des actes, sous forme monographique, comme c'est ordinairement l'usage notamment dans les pages d'Itinera. D'ailleurs comment s'en étonner, puisqu'il s'agissait, précisément, de franchir les frontières de l'écrit! En revanche, l'intérêt soulevé par cette initiative, la rencontre dont elle a été l'occasion entre historiens de générations différentes, entre universitaires et gens des média, enfin entre historiens, bibliothécaires et documentalistes – les dépositaires naturels de notre patrimoine audio-visuel –, interdisent de passer complètement cet événement sous silence et commandent au contraire qu'on y revienne dans cette livraison de la Revue.

Trois aspects de la question vont être ici évoqués: l'importance nouvelle que revêt, pour la recherche historique, le recours aux sources de l'audio-visuel; puis les conditions spécifiques que rencontre, dans la conduite de son travail, l'historien-explorateur du domaine filmique; enfin l'appel lancé à tous – gens de métier, citoyens, autorités publiques – pour le sauvetage et la conservation indispensables de ces sources particulières, élément à part entière de notre mémoire collective, et à ce titre, source parfaitement respectable pour étayer notre connaissance du passé, et partant notre compréhension du présent.

Yves Collart